

Défoliations importantes des pousses de printemps sur les chênes

Depuis le début du débourrement en mai et jusqu'au mois de juin, les feuillages des chênes présentaient des traces de consommations importantes. Impactant les premières feuilles de l'année, certains arbres ont été fortement défoliés laissant paraître un houppier très peu fourni. La Bretagne, les Pays de la Loire et le Centre Val de Loire ont été particulièrement touchés en 2021 puis de nouveau cette année.



Figure 1 Chêne défolié et insectes défoliateurs. Source photos DSF

Les responsables de ces défoliations sont des insectes phytophages dont majoritairement des chenilles, telles que les chenilles arpeuteuses (appelées également geometrides, famille des *Geometridae*), les chenilles tordeuses (famille des *Tortricidae*), les chenilles de bombyx disparate *Lymantria dispar* et cul brun *Euproctis chrysorrhoea* ou les chenilles de processionnaire du chêne *Thaumetopoea processionea* mais également les adultes de hannetons communs *Melolontha melolontha* ou forestiers *Melolontha hippocastani*. Le niveau de populations de ces insectes évolue en fonction des années et indépendamment les unes des autres. Après une année 2021 record et une année 2022 plus calme, les défoliateurs sont de retour en 2023. Les chênes de lisière sont les plus touchés mais il est observé localement des défoliations importantes sur l'ensemble du peuplement.

Suivi des défoliations

Le réseau des correspondants-observateurs du DSF réalise chaque année, au cours du printemps, une estimation des défoliations dans les chênaies françaises selon un découpage du territoire métropolitain en quadrat de 16 km par 16 km. Ils estiment la proportion de surface de chênes défoliés à plus de 50% pour chaque quadrat parcouru donnant ainsi une cartographie nationale des peuplements de chênes fortement défoliés.

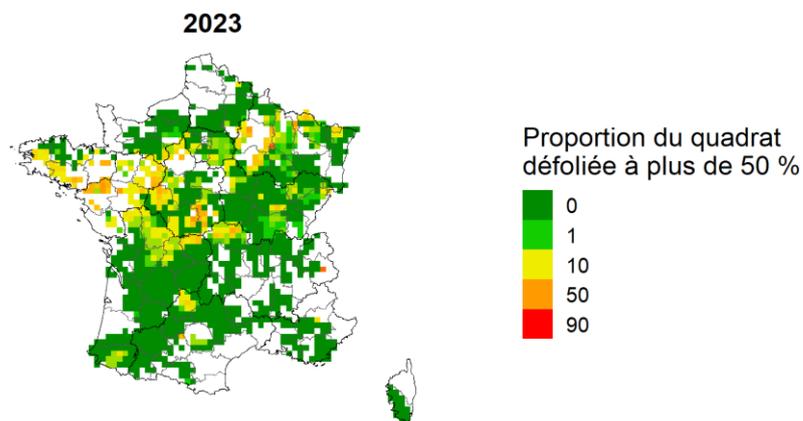


Figure 1 : Estimation des pourcentages de surfaces de chênes défoliés

Le recensement 2023 montre de fortes défoliations (+ de 10% de la surface du quadrat défolié à + de 50%) en Bretagne, Pays de la Loire et en région Centre - Val de Loire. Des quadrats du nord de la Loire Atlantique et de l'ouest du Cher ont plus de 40% de leur surface en chêne défoliées à plus de 50%. Les défoliateurs majoritaires identifiés sont les chenilles de *Tortricidae*, excepté le sud de la région Centre - Val de Loire où les chenilles de *Geometridae* semblent être les principaux défoliateurs.

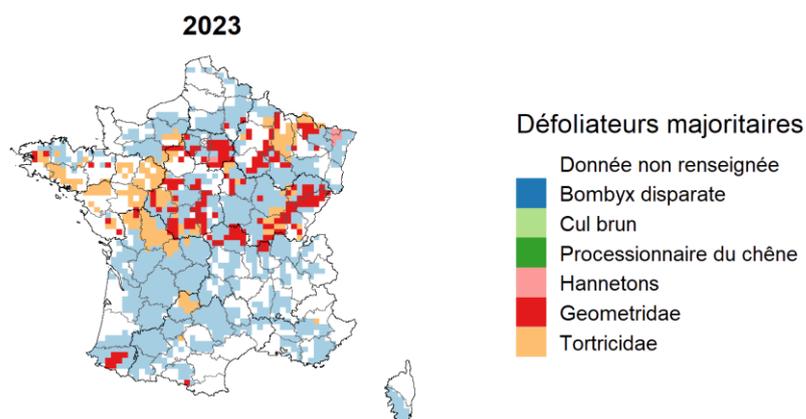


Figure 2. Défoliateurs majoritaires des chênaies observées dans le cadre du suivi des quadrats.

Avenir des arbres défoliés

En cas de défoliation totale, l'activité photosynthétique est significativement réduite limitant la croissance du printemps. La présence des chenilles étant limitée à quelques semaines, même en cas de défoliation totale, les chênes ont remis en place rapidement un feuillage au cours du mois de juin. Cependant les pluies du mois de juin et les températures chaudes mais non caniculaires peuvent avoir été favorables à l'oïdium ce qui pourrait détruire les nouvelles pousses et compromettre totalement la croissance des arbres.

Sur des arbres vigoureux le problème reste anecdotique, en revanche pour les chênes ayant subi des stress répétés, une défoliation importante peut être un facteur de déclenchement ou d'aggravation de dépérissement. Durant les dernières années, les chênes ont été exposés aux sécheresses et canicules de 2018, 2019, 2020 et 2022, obligeant les arbres de puiser dans leur réserve. Une vigilance particulière peut être accordée aux peuplements fortement touchés.